

Un film turc et un documentaire japonais Montgolfières d'or de la 27^e édition 3 Continents : un ange chute... et passe



Contre toute attente, « La chute de l'ange » a remporté la Montgolfière d'or du 27^e festival des 3 Continents, hier soir, lors de la soirée de clôture.

Contre toute attente, *La chute de l'ange* a remporté la Montgolfière d'or du 27^e festival des 3 Continents. Perdu dans une pluie de récompenses, le film turc triomphe au cœur d'une sélection marquée par *La saveur de la pastèque* de Tsai Ming-liang. Côté documentaire, une vraie découverte : *Le fromage et les vers*.

Avec un sens de l'à-propos indéniable, c'est sur *La conclusion*, un film du cinéaste indien Satyajit Ray que s'est ouverte, hier à la Cité des congrès, à Nantes, la soirée de clôture de la 27^e édition des 3 Continents. Ceci avant la traditionnelle remise des prix menée cette année par Stéphane Courgeon, l'animateur de Grand écran au CCO

(Centre de communication de l'Ouest).

De cette dernière séance plutôt sobre (pas de musiciens en scène, quelques reportages à l'écran), on retiendra le soutien réaffirmé des pouvoirs publics et des partenaires (dont une nouvelle subvention de la Drac pour la section Nouveaux regards). Ainsi que l'appel de Jean-Marc Ayrault pour « poursuivre ce travail et cet engagement au nom de la diversité culturelle ».

Surtout, on n'oubliera pas les instants de grâce : l'émotion fragile et troublante de l'actrice japonaise Mari Hoshino (Prix d'interprétation féminine), un peu perdue au milieu de la scène ; celle, touchante, de sa compatriote, la réalisatrice Kato Ha-

ruyo (Grand prix du documentaire) qui a rendu hommage à sa mère aujourd'hui disparue ; les allers-retours du cinéaste libanais Khalil Joreige (Prix musique, interprétation masculine, Montgolfière d'argent), dont le film dit beaucoup sur Beyrouth aujourd'hui. On notera enfin le salut du jury fait « au courage d'un film doté de peu de moyens », *La chute de l'ange* du cinéaste Semih Kaplanoglu, Montgolfière d'or 2005.

Belle sélection documentaire

Outre ce Grand prix et la multiplication des mentions (qui laisse supposer des débats contradictoires sinon houleux chez les jurés de cette 27^e édition), on a beaucoup

évoqué – à juste titre – la qualité de la sélection documentaire. Dans ce registre, il faut ici mentionner l'autre Montgolfière d'or accordée au documentaire japonais *Le fromage et les vers*.

Remarquable tant par ses partis pris esthétiques que par la qualité de la relation intime établie à chaque séquence, le film de la jeune réalisatrice japonaise Kato Haruyo est un hymne, un combat au côté des images, pour la vie, avec la douleur. Geste d'affection pour une mère qui va disparaître, le film chante aussi le cycle des saisons, la floraison des tournesols et la beauté du ciel. Un propos fort qui vous réconcilie définitivement avec un palmarès en forme d'arrosoir.

Yves AUMONT.